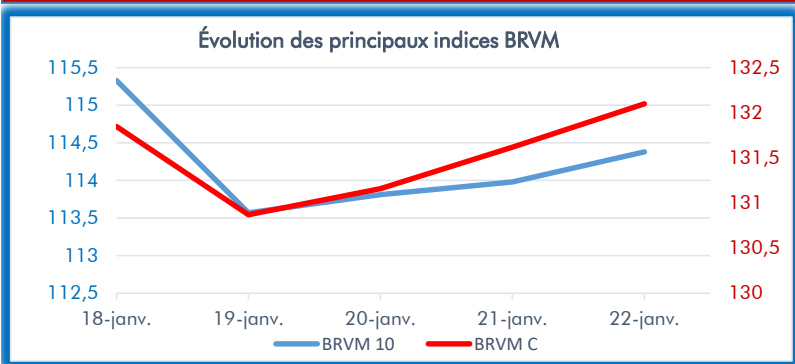


## DONNÉES DU MARCHÉ



**Plus fortes hausses** ▲

Titres	Séance du 15/01/2021	Séance du 22/01/2021	Var. en %
NESTLE CI	430	550	27,9%
PALM CI	2 475	3 000	21,2%
SICABLE CI	1 060	1 200	13,2%
SMB CI	3 200	3 600	12,50%
SITAB CI	550	615	11,82%

**Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine**

Indicateurs	15/01/2021	22/01/2021	Var. en %
Capitalisation boursière	3 919 374 638 436	3 915 639 839 256	▼ -0,10%
Val. échangée	1 477 165 271	1 699 950 368	▲ 15,08%
Nbre de titres échangés	337 068	763 266	▲ 126,4%
BRVM-C	132,23	132,10	▼ -0,10%
BRVM-10	115,66	114,38	▼ -1,11%

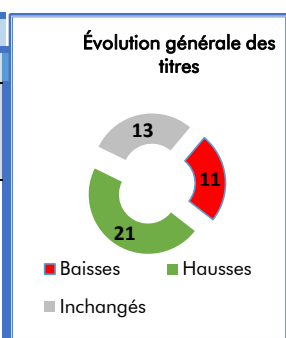
**Plus fortes baisses** ▼

Titres	Séance du 15/01/2021	Séance du 22/01/2021	Var. en %
TOTAL SENEGAL	1 430	1 300	-9,09%
BOLLORE CI	1 480	1 375	-7,09%
NEI-CEDA CI	190	180	-5,26%
SONATEL	11 895	11 500	-3,32%
SAPH CI	1 395	1 350	-3,22%

Source : brvm.org

**TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine**

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
SONATEL	996 406 440	ETI TOGO	296 941
ONATEL BF	288 941 890	ONATEL BF	99 613
BOA NIGER	81 036 550	SONATEL	86 190
PALM CI	62 626 160	CROWN SIEM CI	72 198
BOA SENEGAL	47 794 480	BOA SENEGAL	33 007



Source : brvm.org

Marchés étrangers (Afrique)				Cours des matières premières		
Indices	15/01/2021	22/01/2021	Var. en %	Matières premières	22/01/2021	Var. 1Janv
GHANA GSE-CI	1 969,02	2 002,29	▲ 1,7%	Pétrole BRENT USD/Baril	55,23	7,58%
NIGERIA NSE	41 176,14	41 001,99	▼ -0,4%	Cacao USD/Tonne	2 529	-2,62%
KENYA NSE	158,19	154,84	▼ -2,1%	Sucre USD/lb	15,87	3,86%
TUNISIE TUNINDEX	6 717,73	6 652,03	▼ -1,0%	Coton USD/lb	81,56	4,60%
EGYPT (EGX30)	11 450,54	11 654,58	▲ 1,8%	Caoutchouc USD/kg	2,28	2,70%
MAROC MASI	11 416,19	11 563,73	▲ 1,3%			

Source : Bloomberg

## Semaine 03 : "21 valeurs contre 11 en repli, mais la baisse persiste"

Malgré une balance des variations qui a fortement penché du côté des acheteurs, la bourse régionale a enregistré une quatrième baisse successive sur le mois de janvier.

Le marché a débuté la semaine en cumulant 02 séances successives dans le rouge avant d'enregistrer les journées du mercredi, jeudi et vendredi, sa première variation positive journalière de l'année. Les deux indices BRVM ont tous clôturé dans le rouge avec -0,10% à 132,10 points pour le BRVM-C et -1,11% à 114,38 points pour le BRVM-10.

NESTLÉ maintient sa place dans le Top 5 des valeurs en hausse pour une troisième semaine d'affilée. Le cours de l'action a terminé la semaine à 550 FCFA, à un cran de sa limite supérieure contre 430 FCFA la semaine dernière soit une variation de +27,9%. Il occupe ainsi la première place du classement des fortes hausses avec un volume échangé de 14162 titres.

Même constat pour le titre PALM CI qui maintient également son positionnement dans le Top 5 de la semaine dernière en occupant la deuxième place du classement grâce à une hausse de 21,2% à 3000 FCFA. L'action enregistre déjà à la date du vendredi une variation annuelle de +64,8%. Cette bonne veine est portée par les bonnes performances financières de la société courant l'année 2020, dopées par la bonne orientation des cours internationaux de l'huile de palme. La courbe du RSI, navigue cependant dans sa zone de surchauffe (avec une probabilité de baisse de 91%) et donne le signal d'une baisse imminente.

Le reste du classement des TOPS 5 est donné par les actions **SICABLE CI** (+13,2% à 1200 FCFA), **SMB CI** (+12,50% à 3600 FCFA), et **SSITAB CI** (+11,82% à 615 FCFA).

Au niveau des fortes baisses, c'est **TOTAL CI** qui occupe la première place avec un repli de 9,09% à 1300 FCFA. L'action est entrain d'éponger sa contreperformance du mois de décembre, mois sur lequel son cours avait atteint son plus haut pic sur les deux dernières années. L'action a perdu en quatre semaines déjà 24,7% de son niveau de décembre 2020. Du côté des perspectives pour le reste de l'année 2020, celles-ci sont assez mitigées compte tenu de la contreperformance sur le résultat net de la société sur le troisième trimestre 2020.

La deuxième place des Flops 5 est occupée par **BOLLORÉ CI** qui a perdu 105 FCFA sur son cours du vendredi dernier. Les spéculateurs ont préféré jouer la carte de l'assurance en empochant progressivement leur gain après le rallye haussier du cours de l'action en décembre. Malgré la légère reprise de la croissance sur le résultat net en fin septembre 2020 (+1,5% à 10,571 milliards FCFA), les perspectives de la société pour le reste de l'année demeurent peu reluisantes.

Les titres **NEI CÉDA CI** (-5,26% à 180 FCFA), **SONATEL SN** (-3,32% à 11500 FCFA) et **SAPH CI** (-3,22% à 11350 FCFA), ferment la marche du podium des cinq fortes régressions.

**BRVM** : la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières et le Dépositaire Central / Banque de Règlement (DC/BR) ont présenté le bilan de leurs activités de l'année 2020.

En marge de sa traditionnelle conférence annuelle de présentation du bilan, le Directeur Général de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières a fait le point des deux structures centrales du Marché Financier Régional.

Hormis la baisse des indices BRVM Composite et BRVM-10 qui ont respectivement décroché de 8,71% et 12,23%, le volume de transaction du marché a progressé de 80% pour s'établir à 246 milliards FCFA en 2020 contre 136 milliards FCFA en 2019.

La capitalisation boursière globale du marché a également enregistré une croissance en frôlant les 10 000 milliards FCFA.

Le DC/BR, lui a enregistré une conservation totale de 10 961 milliards de FCFA en hausse de 15 % comparativement à 2019 et des Événements Sur Valeurs (ESV) d'un montant de 1 055 milliards de FCFA, en progression de 24 % comparativement à 2019.

Sur le point des perspectives, le Directeur General de la BRVM et du DC/BR a annoncé que la BRVM et le DC/BR vont poursuivre leurs actions de développement par (i) l'élargissement de la cote avec l'attraction de nouvelles valeurs et en privilégiant la sortie des fonds de Private Equity ; (ii) le lancement des émissions obligataires de groupe (basket bonds) pour les PME ; (iii) le lancement des études pour la mise en place d'un marché de produits dérivés ; (iv) l'accélération de la digitalisation des opérations et des services du marché ; (v) l'étude pour la mise en place d'un Datacenter régional pour renforcer le dispositif de continuité des activités ; etc.

**Zone CIMA** : le conseil des ministres de la zone réuni le 31 décembre 2020 a pris la décision du report d'échéance de la seconde étape du règlement 007/CIMA/PCMA/CE/2016 du 8 avril 2016 relatif au capital social minimum de 3 à 5 milliards de FCFA des compagnies d'assurance.

Le report est de trois ans, jusqu'au 31 décembre 2024 pour les compagnies d'assurance non vie, et pour les compagnies d'assurance vie l'augmentation du capital à 5 milliards de FCFA a été suspendue avec une réévaluation régulière.

**La Chine pourra-t-elle tirer la relance de l'économie mondiale comme cela a été le cas après la crise des subprimes en 2008 ? Rien n'est certain. Les pays africains devront surveiller les faiblesses cachées de leur premier partenaire commercial et économique.**

Les investisseurs et autres analystes de l'économie mondiale espèrent une reprise de la croissance mondiale en 2021 grâce à la Chine, mais cela pourrait ne pas être le cas.

Point de départ de la covid-19, le pays s'en est sorti le plus rapidement, alors que les grandes économies développées entraînent dans une longue période de confinement qui a affecté la production industrielle.

La croissance de son produit intérieur brut (PIB) est attendue à 2,4% en 2020 et projetée à 8% en 2021. L'économie chinoise en 2020 a été soutenue par les exportations et les investissements dans l'immobilier et les logements, dont les performances sont allées croissant sur les derniers mois de l'année, selon des données de S&P Global Ratings, dépassant largement la moyenne des cinq dernières années.

La survenance d'une seconde vague de coronavirus fin 2020 dans les pays développés est venue refroidir l'optimisme affiché par les marchés boursiers notamment américains et européens quant aux scénarios de reprise économique. Des couvre-feux sont décrétés dans plusieurs pays européens, avec des risques sur la production économique.

La croissance chinoise sur laquelle pourraient compter de nombreux pays, notamment ceux du continent africain, risque de ne pas suffire pour provoquer un effet d'entraînement. Déjà, les perspectives de progression économique pour l'année 2021 sont en deçà de ceux de l'après-crise de 2008. L'économie chinoise avait progressé de 11%. À côté, l'Inde servait de relais à l'économie mondiale, mais fait aujourd'hui face à des difficultés économiques.

La deuxième chose à observer c'est que contrairement à 2009, le moteur de la croissance économique chinoise n'est pas la consommation de son milliard d'habitants. On note même selon des indicateurs de S&P Global Ratings, une croissance qui a progressé, mais qui à la fin 2020, est restée très en dessous de la moyenne des dépenses de consommation des 5 dernières années.

Les autorités chinoises ont tiré les leçons des précédentes relances économiques. Le fait de soutenir la demande après la crise de 2008 en facilitant le crédit s'est traduit par une augmentation de la liquidité au sein de l'économie. Les ménages ont placé ce surplus d'argent sur les marchés financiers locaux, menaçant de provoquer une bulle financière. La politique de relance chinoise excluait donc la distribution de cash aux populations. Et même, ces populations ont compris et préfèrent épargner plutôt que de consommer massivement.

Or, en l'absence d'une solide demande intérieure chinoise, les importations de matières premières pour faire tourner les usines à plein régime pourraient subir un choc. On constate d'ailleurs que les volumes des importations chinoises en octobre et novembre 2020 étaient en dessous de la moyenne mensuelle des 5 dernières années. Cette baisse de la consommation n'est pas sur le point de prendre fin. La moyenne de création des emplois en zone urbaine est aussi en baisse dans ce pays, signalant des baisses supplémentaires d'activités sur le secteur du commerce de détail.

Cette évolution des choses en Chine a de quoi préoccuper, car le pays est devenu le premier partenaire commercial et économique de l'Afrique, le continent dont il tire désormais une part non négligeable de ses matières premières. Les années de boom pétrolier et minier qui ont permis au continent noir de réaliser des hausses dans les revenus d'exportation, durant les périodes allant de 2010 à 2017.

Agence Ecofin

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

- Le 26-01-2021: BAT de la Guinée-Bissau sur 03 mois pour un montant de 11 milliards FCFA.
- Le 27-01-2021: Émission simultanée de 02 OAT du Mali, sur 03 ans au taux d'intérêt de 6,00% et sur 5 ans au taux d'intérêt de 6,20%,

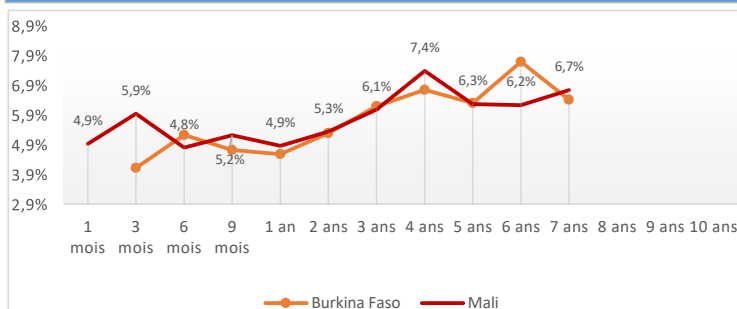
Marché primaire

Néant

Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)

Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			1,9%		4,9%	5,3%		
3 mois	5,97%	4,1%	3,0%		5,9%	5,3%	5,8%	6,3%
6 mois	5,33%	5,2%	3,1%	5,2%	4,8%	4,4%	4,8%	4,3%
9 mois	5,52%	4,7%	4,7%	6,0%	5,2%	4,9%	5,4%	5,1%
1 an	5,32%	4,6%	4,5%	5,8%	4,9%	4,7%	5,2%	5,2%
2 ans	4,78%	5,3%	5,2%	6,1%	5,3%	6,5%	5,4%	11,2%
3 ans	5,94%	6,2%	6,1%	6,2%	6,1%	6,7%	5,6%	5,8%
4 ans	7,86%	6,7%	8,1%	6,4%	7,4%	8,0%	6,6%	7,2%
5 ans	6,05%	6,3%	5,9%	6,4%	6,3%	6,4%	6,0%	6,0%
6 ans	6,23%	7,7%	5,4%		6,2%	7,7%	6,2%	7,4%
7 ans	6,28%	6,4%	6,0%		6,7%	6,5%	6,4%	6,8%
8 ans	6,59%		6,0%					
9 ans	6,74%		6,0%					
10 ans	6,89%		6,0%					

Courbe des taux (zéro coupon)



## Le terme financier de la semaine : ACTION

Une action est un titre de propriété d'une part de l'entreprise. C'est une part des capitaux propres de l'entreprise lorsque cette dernière est constituée en société anonyme. Une action représente à ce titre un droit sur l'actif et sur le bénéfice de l'entreprise.

Une action a une durée de vie illimitée, c'est-à-dire que la sortie ne peut se faire que par cession du titre, il n'y a pas de remboursement prévu contractuellement.

On distingue deux types d'actions :

- **Les actions classiques ou ordinaires**

Les **actions classiques** donnent le droit à leur propriétaire de voter lors des assemblées générales d'actionnaires et de percevoir d'éventuels dividendes.

- **Les actions privilégiées**

Les actions privilégiées ne confèrent pas à leur propriétaire le droit de voter aux assemblées, mais donnent à leur détenteur un droit de préemption sur les actionnaires classiques. En d'autres termes, les actionnaires privilégiés sont prioritaires par rapport aux actionnaires classiques. Par exemple, en cas de faillite de l'entreprise et de sa liquidation, les actionnaires privilégiés sont dédommagés avant les actionnaires classiques. C'est ce traitement « préférentiel » qui explique le nom des détenteurs de ces actions.



**CORIS BOURSE**  
10 ans de dynamisme  
au service des économies  
de l'UEMOA

BURKINÀ FASO : +226 25 33 14 85 | CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15 | MALI : +223 20 70 59 00 | TOGO : +228 22 20 82 82

**Avertissement:**  
Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.

